

ABRI FORTIFIE DE SAINT-QUINIS

Besse-sur-Issole (Var)

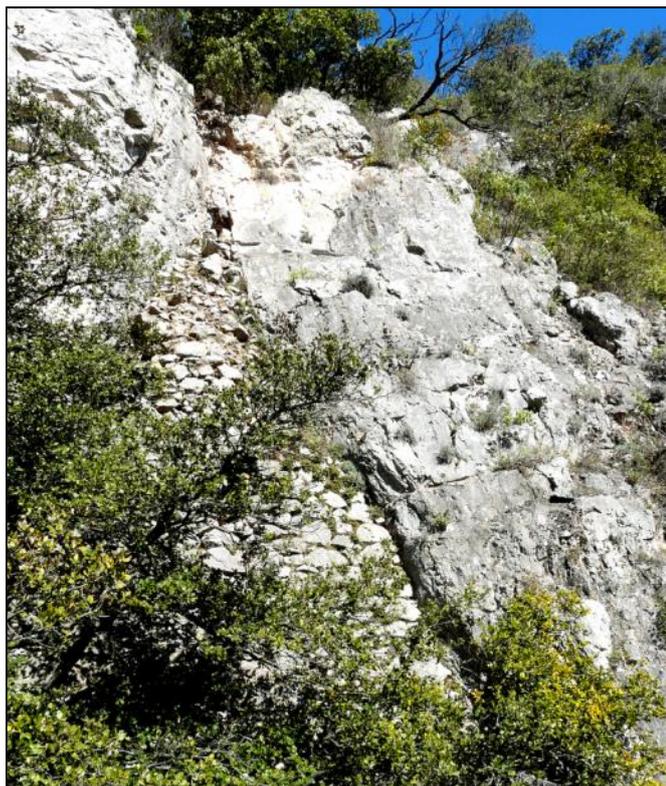
Paul COURBON

Vue à partir de la terrasse de l'abri. L'abri se trouve au niveau du changement de strate marqué par la vire.

L'itinéraire le plus facile est accessible par Sainte-Anastasie. Il faut prendre la route qui longe la voie ferrée à l'est du village et aller vers les Bréguières et Peiro Countau. Au bout de 1,5 km, l'étroit chemin cimenté aboutit à une citerne DFCI où l'on peut garer sa voiture. Il faut alors prendre le chemin, puis le sentier balisé en jaune allant à Saint-Quinis. Après 1,3 km de marche, au second lacet du sentier se trouve un gros cairn et le départ d'un mauvais sentier de direction générale N.O. allant sous les falaises. Arrivé au pied des falaises, il faut faire une petite centaine de mètres vers l'ouest, puis monter entre les rochers pour atteindre une vire à mi-falaise. Il faut suivre cette vire vers l'est sur un peu plus de 30 m pour arriver à la grotte. Sur la carte IGN en vente en 2014, la grotte sous St-Quinis est mal placée et ne lui correspond pas.

Géoréférencement

Carte IGN 3444 OT (Brignoles)		UTM 32
X 268.565	Y 4804.715	Z 575



DESCRIPTION

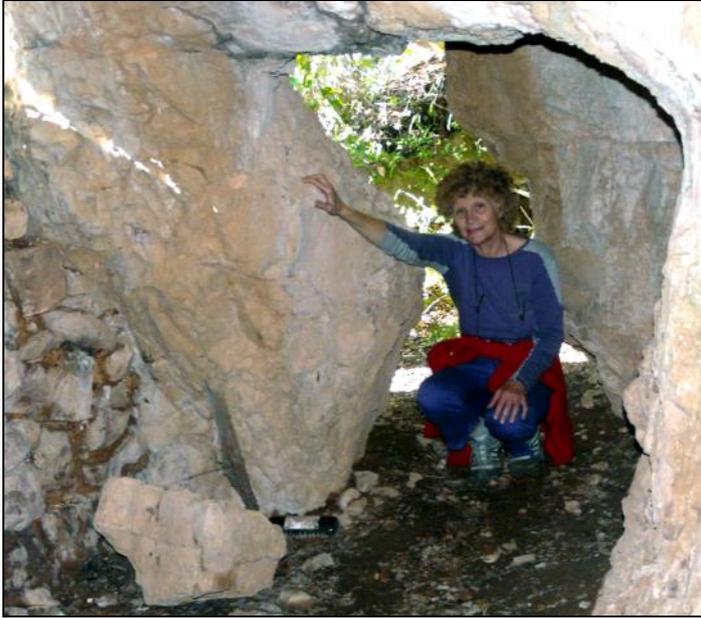
Extérieurement, l'abri est précédé par une belle terrasse rocheuse dominant 20 m de vide et d'où l'on a une très belle vue sur la région, avec en fond de décor le massif des Maures et la mer. De cette terrasse, on voit le grand mur maçonné de près de 8 m de haut et de forme triangulaire qui condamne une fracture de la falaise.

On accède à l'abri par une petite galerie de 1 m de hauteur qui aboutit à la petite salle formée par un grand creux dans la falaise et fermée par le mur. La paroi rocheuse est tapissée de quelques coulées de calcite. Quant au mur, il monte presque jusqu'au sommet de la fracture rocheuse, ne laissant qu'un petit jour au sommet.



A gauche, le mur fermant la grotte vu de l'extérieur. A droite, la petite galerie d'entrée à moitié obstruée par un bloc éboulé.

Le mur est en pierres frustes locales, assemblées par un bon mortier ; il a une épaisseur de 0,5 m en moyenne. Au bas du mur, deux meurtrières sont dirigées vers la terrasse extérieure. Au milieu du mur, une petite fenêtre laisse entrer le jour. Un petit conduit a été aménagé pour laisser passer la fumée. La largeur du mur, adaptée aux deux parois rocheuses qu'il joint est de 3,7 m à la base et 0,5 m au sommet.



La hauteur de la galerie d'accès à la grotte oblige à pénétrer courbé, ce qui aurait mis l'assaillant en position vulnérable.

Le mur est en pierres locales bien maçonnées, avec une petite fenêtre et en bas deux meurtrières, surlignées en jaune.

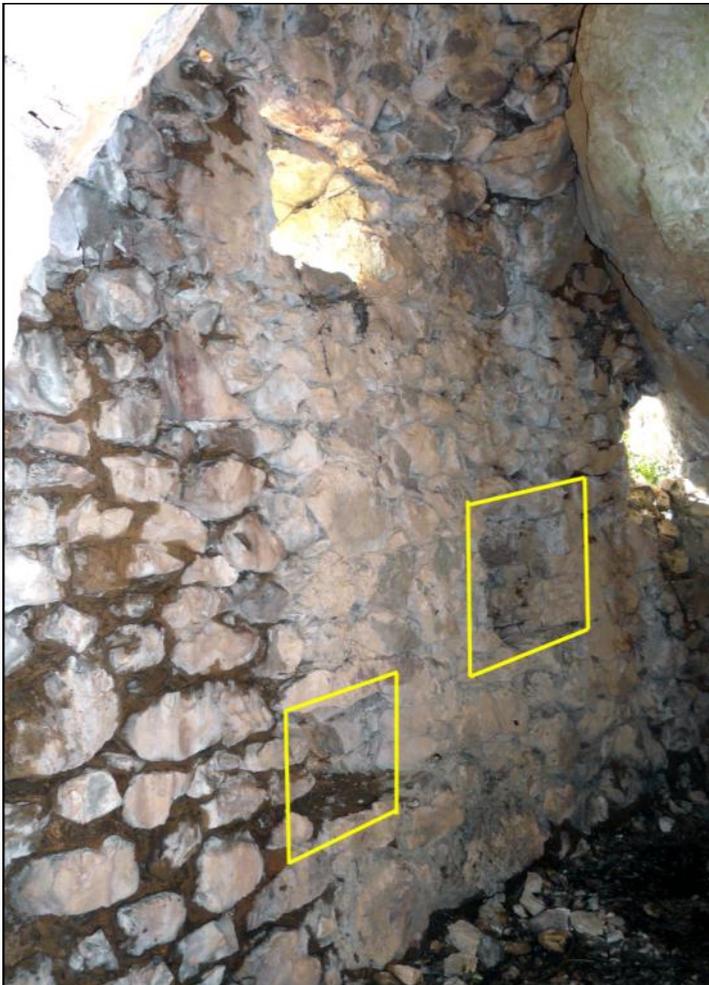
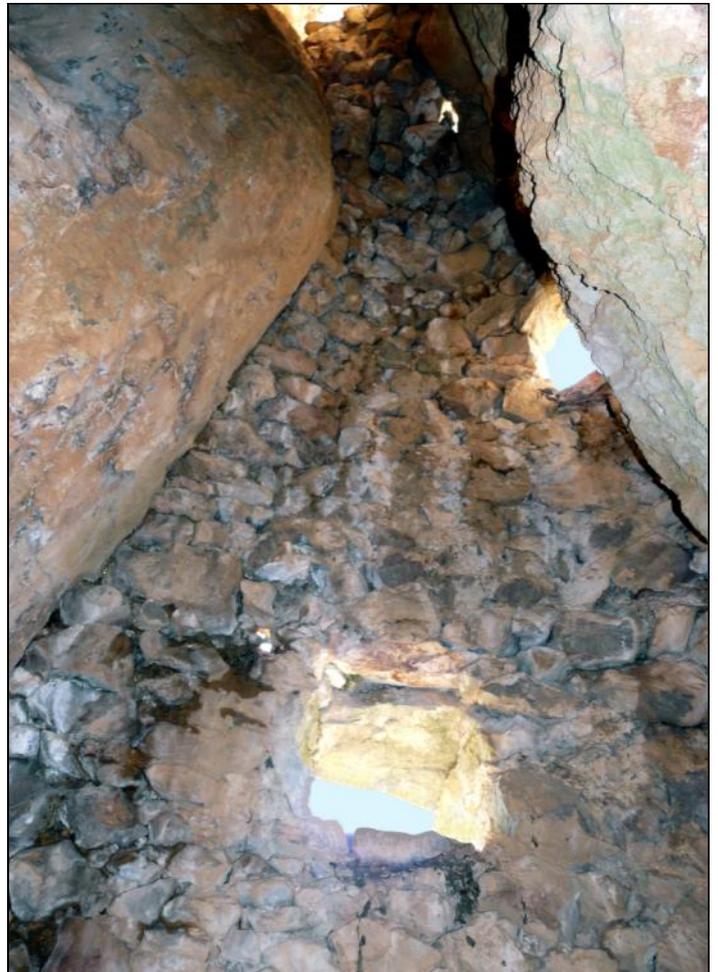


Photo du haut, l'une des deux meurtrières.

Photo du bas, la largeur du mur diminue en montant, elle s'adapte à la distance entre les deux parois de la fracture où s'est logée la grotte.

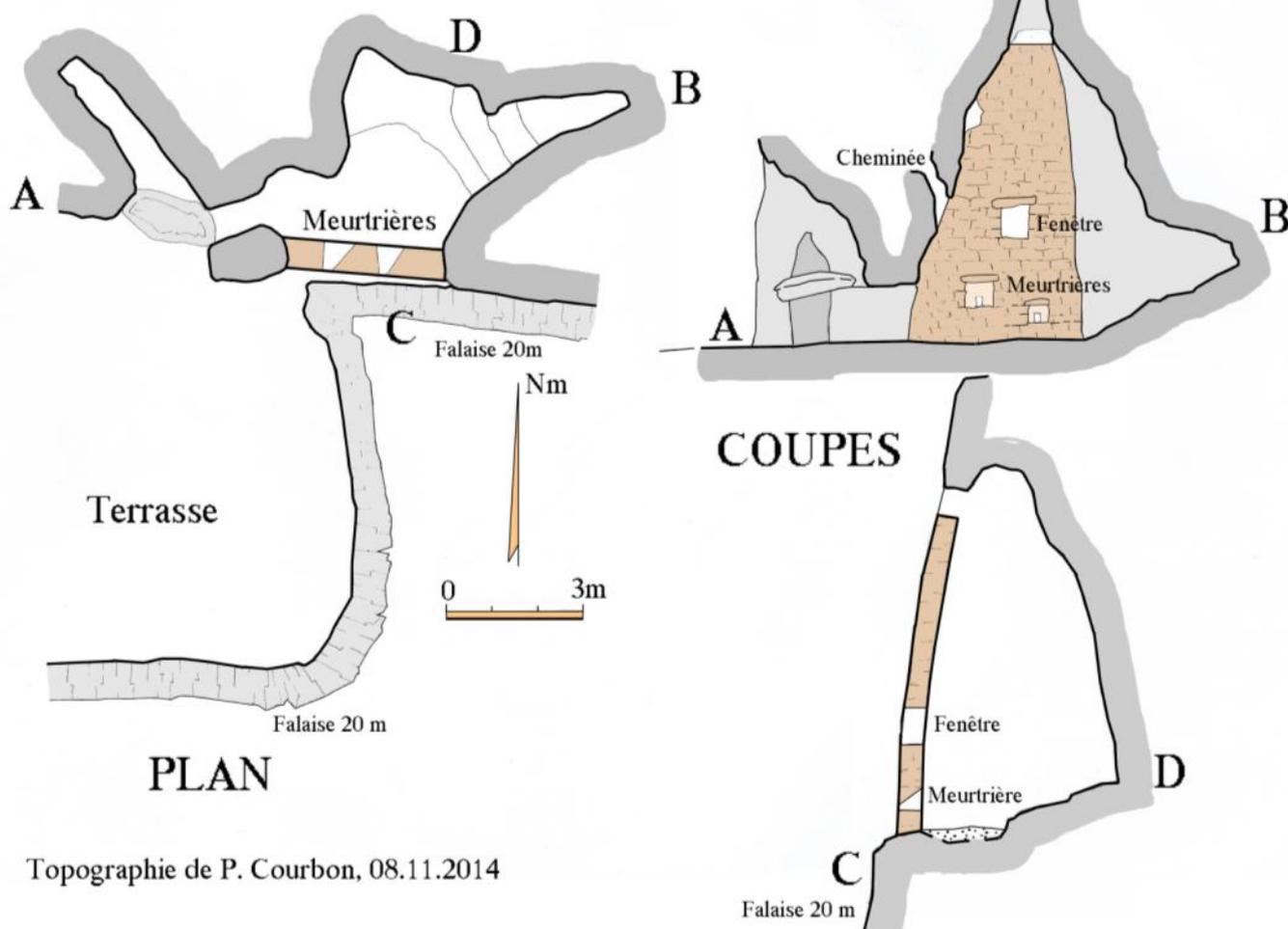


REFLEXIONS SUR L'ABRI

Apparemment, aucune archive connue ne se rapporte à cet abri. Il est difficile de comprendre sa fonction et son emplacement au milieu de la barre rocheuse, où il n'y avait aucun approvisionnement en eau. On aurait pu penser à l'abri d'un ermite particulièrement ascète, qui ne serait monté à Saint-Quinis qu'une fois par semaine pour se joindre aux autres religieux et partager avec eux l'office et le repas dominical. Mais alors, pourquoi des meurtrières ?

Ces deux meurtrières existantes sont basses, leur accoudoir étant à 0.4 et 0.8 m de haut. Ce ne sont

ABRI DE SAINT-QUINIS



Topographie de P. Courbon, 08.11.2014

pas des archères, mais des meurtrières pour armes à feu et elles dateraient au plus tôt du XVII^e siècle. L'état de la maçonnerie nous rapprocherait du XVIII^e siècle. Nous sommes ici loin d'une route de grand passage où détrousser les voyageurs, mais, pourrait-on en déduire que nous ayons eu ici un abri de secours de Gaspard de Besse (1759-1781) ou de certains adeptes? La question reste posée.

La légende de Gaspard de Besse a débordé sa région d'action et la Provence regorge de grottes portant son nom, souvent dans des lieux où il n'aurait pas sévi, comme les basses gorges du Verdon. Ironie du sort, à 4 km de son village natal une grotte fortifiée a été ignorée par les différents auteurs [1, 2, 4] qui se sont attachés au côté romanesque de son personnage sans s'étendre aux endroits où il aurait pu cacher son butin! Cet abri, connu au village sous le nom de Gaspard de Besse, n'est apparu qu'en juillet 2014 sur le fichier des cavités du Var.

Ce site n'est pas classé à la D.R.A.C. de la région PACA et à ma connaissance, aucune fouille officielle avec mise à jour d'artefacts n'y a été entreprise. Pour Ada Acovitsioti-Hameau [3], malgré son accès difficile, la grotte aurait pu servir de bergerie. Etant donnée l'exiguïté du refuge, je ne crois pas que l'usage pastoral ait été à l'origine de sa création.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Jean BOUIS, 1984, Revue de Marseille n°137-138, pp. 98 à 106
- [2] Jacques BENS, 1986, Gaspard de Besse, Ed. Ramsay.
- [3] Ada ACOVITSIOTI-HAMEAU, 2004, Usage et aménagement des formations rocheuses dans le Var intérieur, actes Subterrane', p. 134-135, plan.
- [4] Jean SICCARDI, 2005, Gaspard de Besse, Ed. du Rucher.

L'intérieur de la grotte n'est pas particulièrement spacieux, n'était-ce qu'un refuge temporaire?

